

GRÂCES REÇUES

«Dans le silence et l'espoir se trouve notre force.»

Saint François Coll

GRÂCES
DEMANDÉES

Je suis Sr Obdulia Portalatín, assignée à la communauté de la Virgen del Camino (León). Je voudrais remercier de tout cœur notre chère Mère Benito pour la guérison de mes jambes. Depuis plusieurs années, j'avais sur les deux jambes des cloques qui se transformaient ensuite en plaies...

En mars 2024, j'ai commencé à demander à la Servante de Dieu Dominga Cristina Benito de m'accorder la guérison de mes jambes. Dès que j'ai commencé la neuvaine, j'ai senti une amélioration. À la seconde neuvaine, mes jambes étaient complètement guéries.

Je continue à prier chaque jour notre chère Mère Benito, envers qui j'ai toujours eu une profonde affection. Je l'ai toujours ressentie comme une présence maternelle, attentive, prête à m'écouter sans jamais se presser. Elle m'encourageait à suivre le Christ avec générosité et joie. Je rends grâce à Dieu de m'avoir inspirée de lui confier la guérison de mes jambes. Aujourd'hui encore, elles vont bien, grâce à Dieu. Je partage cette grâce dans l'espérance que nombreuses soient les personnes qui se laissent toucher et choisissent, elles aussi, de s'en remettre à elle avec foi et persévérance. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Sœur Obdulia Portalatín

Nous avons reçu d'autres grâces attribuées à Mère Benito ; mais faute de place, elles seront publiées dans les prochains numéros.

Je souffre depuis plusieurs années d'une maladie très rare et les médecins ne trouvent aucune solution. Je demande aux dévots du P. Coll de s'unir à mes prières pour implorer la guérison de cette maladie.

Maria (U.S.A)

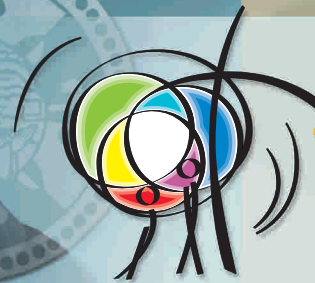
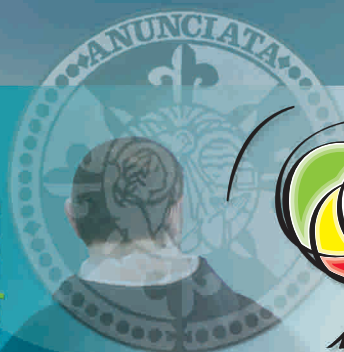
Je suis une fidèle du P. Coll et je demande aux lecteurs de m'aider par leurs prières afin que je puisse trouver une personne de confiance pour m'assister à domicile.

Orense

Et nous continuons de vous encourager tous à invoquer avec confiance le Père Coll et à partager, dans cette brochure, les témoignages de son intercession, que ce soit la découverte de sa présence ou sa bénédiction dans les faits quotidiens ou extraordinaires de notre vie.

Si tu désires partager les grâces reçues par l'intercession de **Saint François Coll, des Sœurs Martyres ou de la Sr Cristina Dominga Benito**, tu peux le faire en entrant en contact à equipotestigosdelaluz@gmail.com ou avec les Sœurs Dominicaines de l'Anunciata.

Mal, 2025



TÉMOINS de la LUMIÈRE

n° 28

PÈRE COLL : PÈLERIN ET PROPHÈTE D'ESPÉRANCE

Le 2 avril 2025 a marqué le début d'une année de célébration pour la famille Anunciata. Il s'agit d'un événement de grande importance : la commémoration du 150^e anniversaire de la mort du P. Coll, son *dies natalis*, le jour où il est « né » au Ciel, ce Ciel qu'il avait tant aimé, espéré et prêché.

Par une heureuse coïncidence, cette année anniversaire coïncide avec l'Année Jubilaire de l'Église, dont le thème est Pèlerins d'Espérance. Une belle définition de ce que fut toute la vie du P. Coll : un pèlerinage dans l'espace et le temps marqué par :

- son témoignage de vie comme dominicain au milieu de nombreuses difficultés,
- sa fidélité dans les petites choses du quotidien,
- son zèle à prêcher des paroles de vie et d'espérance,
- son ouverture prophétique aux besoins de son temps,
- sa conviction que l'Anunciata est œuvre de Dieu et de Marie,
- son ardent désir du Ciel, de la Vie Éternelle...

«Sur quoi reposait son espérance ?»



150° ANNIVERSAIRE
de sa mort

Saint François Coll
Pèlerin et Prophète
d'Espérance



Dominicaines de l'Anunciata
www.dominicasanunciata.org

PÈRE COLL : PÈLERIN ET PROPHÈTE D'ESPÉRANCE

Aujourd'hui, l'espérance ne semble plus être à la mode. Conflits armés et commerciaux, changement climatique, urgences migratoires, avenir incertain... dans de nombreuses régions du monde, une crise de découragement se répand ; un sentiment d'absurdité gagne les adolescents et les jeunes ; des sociétés entières se réfugient dans la consommation et le divertissement pour combler le grand vide qu'elles ressentent.

La commémoration de la pâque de Saint François Coll nous invite à faire une pause et avec amour et contemplation nous laisser interroger : Sur quoi reposait son espérance ? Comment se fait-il que lui, vivant dans une époque si troublée-marquée par les persécutions, les crises dans l'Église, le refroidissement de la foi du peuple, l'opposition violente à sa fondation - n'ait pas perdu l'espérance ? Comment l'a-t-il conservée face aux rudes épreuves de la dégradation de sa santé physique et mentale ? Pourquoi n'a-t-il ni cédé à la paralysie, ni sombré dans la résignation, ni recherché la facilité, la sécurité ou le confort ?

Ces questions nous interpellent sur les fondements de notre propre espérance. Peut-être avons-nous pris l'habitude de confondre l'espérance à de l'optimisme naïf, un « tu vas y arriver » ou un « tout ira bien », comme une simple motivation personnelle. Mais lorsque tout ne se réalise pas, ou, lorsque tout ne va pas bien, notre espérance commence à vaciller. **Or, espérer ne signifie pas être satisfait parce que tout va bien. L'espérance chrétienne, celle du P. Coll, ne consiste ni à voir ses désirs se réaliser, ni à faire preuve de volontarisme. Elle est tout autre. C'est un acte de foi dans la fidélité du Père, qui tient ses promesses et nous soutient dans les épreuves de la vie.** Comme l'a dit Benoît XVI : « La vraie, la grande espérance de l'homme, qui subsiste malgré toutes les désillusions, ne peut être que Dieu - le Dieu qui nous a aimés et qui nous aime toujours jusqu'au bout, jusqu'à ce que tout soit accompli. Celui qui est touché par l'amour commence à comprendre ce que serait précisément la « vie » (Spe Salvi n° 27).

Béni sois-tu, Saint François Coll, pèlerin et prophète qui nous enseignes la véritable espérance !

PRIÈRE

*Seigneur, Toi qui fis de **Saint François Coll**, un infatigable apôtre de l'évangile et du rosaire, l'enrichissant des vertus et des croix des grandes âmes, accorde-nous, par son intercession, la grâce que nous te demandons...*

*Fais-nous imiter les exemples et les œuvres de sa vie, et donne-nous la force de vivre avec un courage serein, les joies et les épreuves de notre vie chrétienne. **Amen.***

TÉMOIN et PROPHÈTE



UNE LUMIÈRE ALLUME UNE AUTRE LUMIÈRE

SŒUR CRISTINA DOMINGA BENITO RIVAS

*Sœurs Dominicaines de
la Anunciata
Pido, Cantabria (1900) -
Madrid (1977)*

Issue d'une famille chrétienne, elle perdit son père à l'âge de neuf ans. En 1916, elle entama les études de Magistère à Oviedo. C'est dans cette ville qu'elle fit la rencontre d'une Religieuse dominicaine et d'un missionnaire Dominicain venu du Pérou, qui l'aidèrent à affermir sa vocation religieuse.

Une fois achevée ses études, elle entra en 1920 dans la Congrégation des Dominicaines de la Anunciata. Elle fit profession à Vic en 1922 prenant le nom religieux de Dominga. Envoyée dans plusieurs établissements scolaires, elle s'y consacra avec dévouement à la mission éducative. En Asturias, elle vécut des moments difficiles, notamment durant la révolution de 1934 et la guerre civile de 1936-1939. Pendant une partie de cette période et jusqu'en 1946, elle fut Maîtresse des Novices. Cette année-là, elle fut élue Secrétaire générale de la Congrégation, fonction qu'elle exerça jusqu'en 1970, ce qui lui permit de connaître la réalité de la Anunciata dans le monde. Elle mourut à Madrid le 13 novembre 1977.

Ceux qui l'avaient connue dès l'enfance la décrivaient comme une personne réservée, très pieuse et dévouée, des qualités qu'elle conserva toute sa vie.

Fidèle fille de saint Dominique de Guzmán, elle parlait avec Dieu et de Dieu. Elle se distinguait par sa prudence, la justesse de ses conseils, sa miséricorde face aux fautes, sa délicatesse et son humanité. Elle se souciait des difficultés physiques ou spirituelles de ses Sœurs, et avait toujours un mot d'encouragement. Très austère, elle n'en était pas moins profondément charitable et humaine. **Sa présence reflétait une intense vie intérieure, qui unifiait tout son être et lui permettait de vivre dans l'intimité des « TROIS » - ainsi appelait-elle la Sainte Trinité.** Sa quête constante fut celle de vivre le quotidien dans l'authenticité de l'Évangile. Mère Benito fut un véritable témoin de la lumière dans la Congrégation de la Anunciata ; elle mourut en odeur de sainteté, et son procès de béatification est actuellement en cours.

Plus d'informations sur:

<https://www.espinama.es/separata.html>